



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## **Message de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO**

**à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau 2009 :**

### **Les eaux transfrontières**

**22 mars 2009**

L'eau conditionne tous les aspects de la vie humaine, depuis la santé et l'assainissement jusqu'à la nourriture que nous mangeons, depuis notre environnement et nos écosystèmes jusqu'à l'industrie et à l'énergie qui alimentent le moteur de notre développement. Pourtant, cette ressource vitale est menacée. Des millénaires durant, la quantité d'eau à notre disposition est demeurée constante, cependant que le nombre de ses utilisateurs augmentait massivement et que ceux-ci se diversifiaient. Les dynamiques mondiales telles que la croissance de la population, l'urbanisation, l'évolution de l'utilisation des sols et le réchauffement climatique font que des pressions concurrentes s'exercent sur cette ressource finie. En conséquence, la quantité d'eau disponible pour chaque personne, outre qu'elle donne lieu à des inégalités de plus en plus marquées, va diminuant de façon spectaculaire.

Les réalités géopolitiques aggravent ces tendances. Les cours d'eau, les lacs et les aquifères ne respectent pas les frontières nationales. À ce jour, on estime à 276 le nombre des masses d'eau superficielles transfrontières et à 273 le nombre des aquifères transfrontières ; en outre, quelque 40 % de la population mondiale vivent au contact de systèmes hydrologiques transfrontières. La compétition pour l'eau est encore plus marquée dans ces zones, ce qui entraîne de graves tensions entre différents groupes d'utilisateurs. D'aucuns agitent même le spectre de futures « guerres de l'eau ».

La Journée mondiale de l'eau 2009 est l'occasion de mener des activités de sensibilisation à ces dangers, mais aussi de se rappeler que l'eau n'est pas vouée à être une source de conflit et de concurrence. Si nous utilisons et partageons avec

sagesse et justice nos ressources en eau, celles-ci peuvent aussi devenir un vecteur de coopération et de paix au plan international.

L'eau devrait être vue comme une ressource protéiforme qui offre des possibilités de partager de nouveaux avantages potentiels, de régler les problèmes communs à l'ensemble des parties intéressées par cette ressource et de servir leurs intérêts respectifs. Lorsqu'elle s'effectue selon des méthodes appropriées - c'est-à-dire si elle repose sur la coopération, la tolérance et le respect mutuel - la gestion des ressources en eau communes peut ouvrir à un développement durable et pacifique sur tous les plans : social, économique, politique, culturel et écologique. Ce faisant, les avantages qui découlent de la coopération dans le domaine de l'eau peuvent et doivent aller bien au-delà de ceux qui procèdent de sa gestion avisée.

L'expérience passée le confirme, il est possible pour des parties dont les intérêts divergent d'utiliser harmonieusement une ressource commune telle que l'eau. L'important pour elles est d'apprendre à la gérer équitablement, de manière à garantir à chacun une eau de bonne qualité et en quantité adéquate.

C'est à cette fin, mais aussi pour aider les différentes parties prenantes à s'attaquer constructivement aux problèmes délicats qui sont associés à l'eau, que l'UNESCO a mis sur pied l'initiative Du conflit potentiel au potentiel de coopération (PCCP). Lancé en 2001, ce programme se concentre sur le développement de la capacité des décideurs, diplomates, professionnels de l'eau et autres partenaires essentiels de prévoir, de prévenir et de régler les conflits liés à l'eau. Sur la base d'études de cas de coopération fructueuse, l'objectif est de passer d'une optique de la gestion de l'eau douce axée sur la concurrence à une démarche fondée sur la collaboration et sur l'assistance et la compréhension mutuelles.

L'heure n'est plus aux déclarations. Désormais, la priorité, c'est l'action. Nous devons susciter l'engagement politique et mobiliser les capacités humaines et la bonne volonté nécessaires pour battre en brèche les prédictions selon lesquelles des crises liées à l'eau menacent. L'eau a été, peut redevenir et doit demeurer un vecteur de connexion, et non pas de division.

Koïchiro Matsuura